

Séminaire International de Sémiotique à Paris (2024-2025)

Intelligence artificielle générative et nouveaux enjeux sémiotiques.

Traduction et appropriations créatives

Séance du 13 novembre 2024

Maria Giulia Dondero (F.R.S.-FNRS/Université de Liège)

Sur quelques problèmes de composition et de style dans les modèles d'intelligence artificielle générative

Mon intervention a un double objectif, celui de comprendre quel niveau de créativité on peut attribuer aux intelligences artificielles génératives (IAG) tels que MidJourney et DALL•E dans le cadre de règles de composition d'images, et celui de décrire la notion de style telle qu'elle a été transformée par ces IAG.

J'étudierai, dans un premier temps, la manière dont les prompts et les règles de composition entrent en conflit entre eux et comment les résultats de l'acte de génération dépendent en partie de la dimension aléatoire qui est à la base de chaque génération d'images. Dans un second temps, je montrerai la manière dont les expériences sur les styles artistiques répertoriés dans les bases de données font émerger des stéréotypes stylistico-formels. En effet, lorsqu'un prompt sur un artiste ou un style est lancé, la machine fait implicitement référence, pour produire une image, à toutes les images de la base de données associées aux mots présents dans le prompt. La machine opère une sorte d'abstraction / sélection et produit ainsi les images. En répétant plusieurs fois un même prompt, on obtient des images toujours différentes. J'expliquerai cette *variation d'images* à travers ce que j'appelle le « style régional », à savoir les patterns appartenant à une région de la base de données sollicités par le prompt en question. Ce style régional sera distingué du « style global » propre à chaque modèle. En effet, MidJourney, DALL•E et Stable diffusion, développés chacun sur des bases de données et des systèmes différents, impriment un style spécifique à toutes les images générées.

Ces expériences permettront d'explorer la manière dont les modèles génératifs reproduisent les arts plastiques traditionnels en les déformant et en les typifiant. Dans ce cadre, en partant de formes connues dans la tradition artistique, il sera possible d'estimer le *niveau de stéréotypie* des formes produites par l'IAG mais aussi le niveau de créativité des différents modèles.

Juan Alonso Aldama (Université Paris Cité)

Questions sémiotiques sur la stratégie et la prospective dans l'IA

L'intelligence artificielle (IA) est en train de modeler de manière profonde le monde des conflits modernes, au point que certains considèrent que nous sommes en train de vivre une nouvelle révolution des affaires militaires, comme l'introduction des armes à feu ou

comme la puissance atomique le fût dans d'autres moments de l'histoire de la guerre. L'utilisation massive des outils de l'IA dans les conflits contemporains (Ukraine et Gaza) transforme foncièrement les paradigmes classiques de la guerre, en particulier ce qui concerne les processus de prise de décision dans un contexte stratégique, et donc d'interdépendance des actions. Je m'intéresserai ainsi dans ma présentation à la question de l'anticipation dans l'IA et de ses applications dans les affaires militaires et par conséquent à l'étude sémiotique de sa potentielle compétence prospective. La lecture sémiotique de la problématique de la capacité anticipative pose la question de l'activité « métacognitive » de l'IA dans la mesure où celle-ci serait à même d'analyser les données « en cours d'action » —si l'on fait l'hypothèse que dans l'IA il y a une véritable « intelligence » stratégique— et donc d'adapter et de modifier son comportement dans des conditions stratégiques changeantes, ce qui concerne logiquement l'aptitude de l'IA à construire des simulacres.